

10,000 glaïeuls et un verger à 2 minutes de Sherbrooke



"C'est toute une aventure que nous vivons sur cette terre"

— Claire Forget

B 4

(Photo La Tribune par Claude Poulin)

□ Le plus fructueux séjour des Expos à domicile

Les Mets blanchis 4-0

La course au championnat

Expos	73	67	.521	—
Phillies	72	68	.518	1/2
Cards	72	69	.511	1 1/2
Pirates	72	70	.507	2

• **Charlie Lea établit un record d'équipe avec un 8e gain d'affilée**

D 1



la tribune

74e ANNÉE — No 173 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 12 SEPTEMBRE 1983 —

(SAMEDI 60¢) 40¢
Livraison à domicile
\$2.25 par semaine

Vive collision: 3 morts

2 autres pertes de vie sur la route à l'Avenir et St-Charles

A 5

par Daniel Forgues
ST-GEORGES-DE-WINDSOR — "J'ai été réveillé en sursaut par un bruit sec, comme si une fenêtre de la maison venait brusquement de se refermer. Je me suis levé, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu les deux tas de ferraille... c'était plein de fumée", a raconté hier matin M. Onil Marcotte, le premier témoin à être arrivé sur les lieux d'une violente collision qui a fauché la vie de trois personnes dans le canton Shipton à quelques kilomètres seulement de St-Georges-de-Windsor.

Quelques minutes avant 7 h 30, les voitures se sont rencontrées au bas d'une petite côte sur la route 249, à deux kilomètres seulement de St-Georges-de-Windsor, en direction d'Asbestos.

Selon les explications fournies par M. Marcotte sur les lieux hier matin au journaliste de La Tribune, la collision a été vive: un court bruit, puis plus rien. Aucune trace de freinage avant le lieu d'impact; seulement quelques profondes rainures dans l'asphalte, démontrant la violence du choc. Sur la route,



Les deux autos impliquées dans la violente collision qui a coûté la vie à trois personnes, hier, non loin de St-Georges de Windsor, étaient réduites à deux tas de ferraille.

C'est Onil qui m'a réveillé en criant.

"Quand j'ai vu les autos accidentées, je ne suis même pas allé sur les lieux. J'ai pris mon auto et je l'ai placée en haut de la côte pour prévenir les automobilistes qui s'en venaient. Je me suis surtout occupé de la circulation pour qu'il n'y ait pas d'autre accident", a raconté M. Charland sur place hier matin.

Avant qu'ambulanciers et policiers n'arrivent, des infirmières qui passaient par là se sont arrêtées; l'une d'elles, selon la version de M. Charland, a sorti une trousse et vé-

bestos où l'on n'a pu que constater, officiellement, les décès.

Deux des victimes étaient des résidents d'Asbestos: ils s'agit de Jean Parenteau et Pierre Daigle, tous deux âgés de 24 ans. Ils prenaient place dans la même voiture, une petite Datsun flambant neuve acquise par le jeune Parenteau il y a moins d'une semaine.

Dans la seconde voiture, l'unique occupant est également mort. Il s'agit de François Phillibert, 27

ans, originaire de Shawinigan, mais résidant sur la rue McGregor à Sherbrooke depuis à peine deux mois.

Les deux voitures sont entrées en collision presque face à face, sans qu'aucun conducteur n'ait vraisemblablement le temps d'appliquer les freins.

La collision s'est résumée dans un court bruit d'enfer et les voitures se sont retrouvées de chaque côté de la route, dans le fossé.

Qui empiétait sur la voie de l'autre?

Comme il n'y a aucun survivant, il reviendra aux policiers de déterminer ce détail au cours de leur enquête.

Capotage

Par ailleurs, un homme de 38 ans a subi des blessures mineures hier soir, quelques minutes après 21 h, lorsque sa voiture a capoté sur la

route 216 à moins de deux kilomètres du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Le blessé a été identifié comme étant M. Marcel Bilodeau, de Sherbrooke; les ambulanciers de la firme SOS l'ont transporté au Centre hospitalier Hôtel-Dieu et les policiers de la SQ ont complété leur dossier sur les lieux.

Une seule voiture a été impliquée dans l'accident vraisemblablement causé par une perte de contrôle.

"J'ai été réveillé en sursaut par un bruit sec... Je me suis levé, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu les deux tas de ferraille... c'était plein de fumée"

— Onil Marcotte

des éclats de verre, de lumières, des tôles tordues...

"Ca grouillait plus"

Sorti de son lit, accouru à la fenêtre, M. Marcotte a crié à son épouse d'appeler les ambulances et les policiers.

"J'ai juste pris le temps de mettre un 'short' et je suis sorti de la maison en courant; je suis allé jusqu'aux autos. Ça grouillait plus dans la première. Il y avait deux jeunes, et j'étais déjà certain qu'ils étaient morts. Je suis allé vers l'autre auto, et ça grouillait pas là non plus. Il y avait juste un gars dans la deuxième auto", a raconté M. Marcotte.

Ce dernier s'est ensuite empressé de crier à son voisin, M. Michel Charland, pour obtenir de l'aide.

"Moi, je n'ai pas entendu le bruit de l'accident. Je devais dormir dur.



rifié l'état des trois occupants coincés dans ce qui restait des voitures accidentées.

"Il n'y a plus rien à faire pour eux", aurait dit l'une d'elles en quittant les lieux quelques minutes plus tard.

Ce sont les policiers Michel Olin et Michel Bizier de la Sûreté du Québec, poste de Richmond, qui mènent actuellement l'enquête afin de déterminer les circonstances exactes de la collision.

A leur arrivée sur les lieux, avec les ambulanciers, il n'y avait visiblement plus rien à faire pour les trois occupants des deux voitures. Plusieurs minutes ont été nécessaires pour dégager les corps des victimes.

Elles ont toutes trois été transportées au centre hospitalier d'As-

bonne journée!

□ **Le 747 abattu**

Deux autres corps découverts

B 6

□ **Wellington sud**

Commerçants mécontents de la fermeture de la rue

A 3

TEMPÉRATURE—

BEAU: 20°C.

DEMAIN: NUAGEUX C-4

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....A-7
- DÉCÈS.....C-6
- FINANCES.....B-3
- PETITES ANNONCES.....C-2
- ROMAN.....C-6
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '83.....C-1



(Laserphoto AP)

Connors décroche un 5e titre à Flushing Meadow

D 1

□ **Ministère de la Jeunesse**

Le cabinet Trudeau ne retient pas la suggestion

B 1

La criminalité à l'oeil... et à la carte



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Chaque carte est une mine de renseignements sur l'utilisation du sol d'une municipalité, sur les données sociales et criminelles relevées dans un secteur donné. Yvon Boucher, responsable du projet et Maryse Pinsonneault ont

mentionné que les difficultés rencontrées par l'équipe du projet avaient été davantage techniques, la cueillette de données ayant roulé assez rondement.

• Grâce au projet Inforcarte de la SQ

SHERBROOKE (psj) — D'un seul coup d'oeil, une mine d'informations se laisse découvrir, apprivoiser, traiter: secteur résidentiel ou commercial d'une municipalité, caractéristiques sociales du milieu et portrait de la criminalité.

A peine à mi-chemin avant le début de la grande récolte, les fruits du projet Inforcarte semé à la Sûreté du Québec (Estrie) promettent tant en importance qu'en couleur.

La Tribune a rencontré les responsables du projet en compagnie du superviseur, le caporal René Mismeault de la SQ.

"Jusqu'à maintenant, on peut dire que l'échéancier est respecté à la lettre" de préciser le responsable du projet Yvon Boucher, un géographe de formation.

Le projet Inforcarte subventionné par le ministère du Solliciteur général veut doter les services de police de cartogrammes géographiques et démographiques reflétant l'état de la criminalité au sein de leur territoire d'intervention et permettant d'en suivre l'évolution pour assurer une planification efficace des programmes de prévention et de lutte contre le crime.

Les membres du projet Maryse Pinsonneault, Daniel Fortier et Richard Mailhot, tous des géographes de diverses spécialités de même que le criminologue André Marois et la chercheuse Louise Barriault se sont transformés en véritables cueilleurs de données afin de mettre sur cartes du jamais vu: le crime.

Pendant que les uns fouillaient dans les registres, prenaient des photographies aériennes à partir d'un hélicoptère, menaient des études sur les terrains afin de cerner le mieux possible toutes les données physiques (genre de secteur, type de bâtiments, etc.) et sociales (scolarité des résidents, leur état civil, densité de la population, etc.) de l'endroit visé; d'autres, durant

ce temps, fouillaient dans les registres de la police, notaient les genres de délit, les cataloguaient.

Le fruit de ces recherches était déposé dans le panier d'un autre membre du projet qui avait la responsabilité de nourrir et faire digérer le tout par l'ordinateur.

Déjà, la semaine dernière, on pouvait constater de visu le résultat en cartes et en couleurs de ces énergies consumées depuis bientôt quatre mois: trois cartes avec les données d'utilisation du sol, sociales et criminelles. Déjà une quatrième en préparation. En tout, le jeu de cartes comprendra 24 visages ou aspects différents.

Jamais les municipalités concernées n'auront eu la chance de posséder avant ce projet une carte d'utilisation du sol aussi complète et précise. Et les données à caractère social et criminel qu'on retrouvera sur les cartogrammes ne sont pas à dédaigner.

De plus, on a tracé des cartes dans le but de déterminer le nombre, la nature et la fréquence des accidents à l'intérieur des villes d'Asbestos et de Bromptonville.

Dans le cadre du projet de la SQ, les membres étudient les données des municipalités d'Asbestos, de Danville, du Canton Shipton, de St-Elie d'Orford, d'Omerville, de Deauville, du Canton Magog (Plage Southière) et de Bromptonville.

Il ne reste qu'à recueillir les données criminelles de Plage Southière pour que les membres détiennent toute l'information dont ils ont besoin et parachever ainsi le travail du tracé des cartes.

"Du côté de la cueillette des données, nous n'avons éprouvé aucune difficulté majeure si ce n'est que

les cartes déjà existantes étaient loin d'être précises. En fait, les problèmes, d'expliquer M. Boucher, étaient davantage de nature technique comme l'impossibilité de trouver un acetate pouvant absorber l'encre et les difficultés posées par le choix de symboles clairs pouvant d'un seul coup d'oeil livrer une foule de renseignements à celui qui consulte la carte."

Mais ces difficultés comme celle de s'attaquer à du jamais fait auparavant n'ont servi qu'à fouetter davantage l'ardeur des membres de l'équipe.

Pour eux, le fait de voir peu à peu le fruit de ce labeur de quatre mois se dessiner sur la table de travail leur fait oublier les nombreuses heures de recherches. On ne peut s'empêcher de remarquer dans le regard des membres de l'équipe, cette fierté d'un travail rondement et professionnellement mené.

Il restera à voir maintenant de quelle façon la police utilisera ces informations.

Par ailleurs, croisé au quartier général de la Police municipale, le sergent Normand Mercier, responsable du projet Inforcarte mené au sein de ce corps de police par une autre équipe de chercheurs, a souligné que tout fonctionnait de belle façon la aussi et que l'échéancier était respecté.

Ce projet touche Sherbrooke et Fleurimont. Les membres ont à recueillir et à traiter plus de 20 000 données criminelles avant de voir les cartes surgir sous le tracé de leur crayon.

La population aura l'occasion de rencontrer les membres de ces équipes et d'apprécier leur travail jusqu'à la mi-octobre, on songe à dresser un kiosque au Carrefour de l'Estrie dans le but d'informer les gens.

L'Aféas veut franchir le cap des 3,000 membres

SHERBROOKE (MC) — À l'image des autres cercles de la province, l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de la région de Sherbrooke (Aféas), a commencé hier sa campagne de recrutement qui se terminera le 30 septembre. "Nous voudrions recruter 300 nouveaux membres pour pouvoir franchir le cap des 3,000 membres en région", a précisé Mme Denise Ferland, publiciste et conseillère à l'exécutif de l'Aféas.

À l'heure actuelle, l'Aféas compte près de 2,800 membres dans la région. Et le début de la campagne de recrutement coïncide avec le début des activités de la nouvelle année. Sous le thème "Reagir au changement", l'Aféas pilotera notamment deux importants dossiers: l'intégration des femmes au foyer au régime des

rentes et la reconnaissance légale du statut de la femme au foyer.

"Plus l'Aféas comptera de membres, plus la force de frappe de notre organisme sera importante", a indiqué Mme Ferland. Cette dernière rappelle au passage les "batailles" antérieures livrées par l'Aféas qui ont contribué à l'obtention d'acquit pour les femmes: soins dentaires gratuits pour les enfants de moins de 16 ans, allocation de maternité, allocation de disponibilité pour les enfants, crédit d'impôt de 200 \$ par enfant...

A ces réalisations concrètes, l'Aféas aimerait bien en ajouter d'autres. Comme l'intégration de la femme au régime des rentes. "Nous avons déjà entrepris des études et des démarches à ce sujet."

L'ex-édifice de La Tribune vendu 50,000 \$

SHERBROOKE (DF) — L'ex-édifice de La Tribune, à l'angle des rues Frontenac et Dufferin, a été vendu pour la somme de 50,000 \$ et le nouveau propriétaire s'apprête à y aménager des appartements ainsi que des locaux à vocation commerciale.

Selon les détails obtenus en fin de semaine, c'est M. Rosaire Rainville, un Sherbrookoise, qui a acquis l'ex-édifice de La Tribune qui était demeuré inoccupé depuis octobre 1976, au moment où le journal avait installé ses pénates dans son nouveau complexe de la rue Roy.

La corporation à but lucratif Centre-Estrie avait tenté auparavant d'acquiescer l'édifice, mais M. Rainville a présenté une offre supérieure, a-t-on pu apprendre.

En voulant devenir propriétaire de cet immeuble, Centre-Estrie voulait y aménager des logements, des commerces d'appoint et avait pensé également à une discothèque dans le sous-sol. La corporation avait également prévu la démolition d'une partie du vieil édifice.

L'immeuble occupé par La Tribune pendant un demi-siècle appartenait à l'homme d'affaires Richard Labelle.

Comme les locaux n'avaient pas été habités depuis plusieurs années, d'importants dommages y avaient été causés par l'eau et le gel.

Coopérative funéraire de l'Estrie

Mise en demeure étudiée ce soir?

SHERBROOKE (MC) — Précisant qu'elle n'a "rien éprouvé de particulier" à la lecture de la mise en demeure acheminée par les deux membres exclus du conseil d'administration, Mme Anette Routhier, présidente du conseil d'administration de la Coopérative funéraire de l'Estrie, a refusé de commenter la situation.

"Je n'ai pas été mandatée par le conseil d'administration pour faire des commentaires", a indiqué Mme Routhier. Toutefois, il est fort probable que ce nouvel escalade dans le dossier sera examiné ce soir lors d'une réunion du conseil d'administration de la coopérative. Il ne s'agit pas d'une réunion d'urgence, puisque celle-ci avait été convoquée depuis deux semaines.

"Bisbille"

La "bisbille" au sein de la Coopérative funéraire de l'Estrie a fait surface en mai dernier alors que deux membres du conseil d'administration, Mme Louise Bibeau et Georges Pednault, dénonçaient publiquement l'existence de conflits d'intérêts et de favoritisme chez certains administrateurs.

Après avoir exprimés leur intention de démissionner, les deux administrateurs dissidents sont revenus sur leur décision, préférant attendre l'assemblée générale avant de poser un tel geste. Toutefois, après une assemblée spéciale avortée et diverses "prises de bec" par la voie des médias, le conseil d'administration décidait de bannir M. Pednault et Mme Bibeau "à la sui-

te des gestes posés à la réunion du 9 mai du conseil d'administration ainsi que des déclarations faites dans les journaux et dans diverses lettres."

La réaction de Mme Bibeau et M. Pednault ne s'est pas fait attendre. Il ont contacté Me Pierre Lessard et dès jeudi, une mise en demeure était expédiée aux membres du conseil d'administration. Selon Me Lessard, le conseil d'administration a illégalement "rayé" ses deux clients de la liste des administrations et des membres.

À l'intérieur de la mise en demeure, Me Lessard soutient que le conseil d'administration a agité de "façon irrégulière" pour quatre raisons: le conseil n'a pas donné l'occasion à ces deux membres de se faire entendre préalablement à leur exclusion; les motifs invoqués pour l'exclusion ne sont pas prévus à l'article 31 de la Loi sur les associations coopératives; l'avis expédié aux deux membres ne fait pas mention de la date de la réunion où le conseil d'administration a arrêté sa décision et, à titre d'administrateurs, les deux membres n'ont jamais reçu l'avis de convocation prévu par la Loi et les règlements pour assister aux réunions.



Le taxidermiste François Bernier ne parle que de chasse par les temps qui courent... Il rêve non seulement d'abattre un chevreuil cette année, mais il rêve aussi d'empailler la tête de l'animal.

Hélène Paquette tente avec plus ou moins de succès de prendre des cours accélérés pour pratiquer le sport de la planche à voile car elle rêve, elle, d'aller à la chasse au canard en planche en voile.

Quant au véliphaniste Jean-François Dupuis, il s'est résolu à faire une balade en ski nautique en fin de semaine après avoir vainement cherché le vent sur le lac Memphrémagog, puis le lac Magog.

Parce que ses parties de pêche ne sont jamais bonnes dans la région, Réjean "toto" Joyal a décidé de tenter une partie de

Les ponts sont ouverts, pourquoi se plaindre que les rues sont fermées?



King wellington

pêche quelque part dans le nord de la province, pour être certain que personne ne saura qu'il n'a rien pêché encore une fois...

Il semble que Guy Gird se remette très vite de l'intervention chirurgicale qu'il vient de subir dans un hôpital local... Ses amis soutiennent que sa santé est comparable à celle d'un adolescent en pleine croissance.

S'il réussit à transformer Hydro-Sherbrooke en corporation municipale, le conseiller Gerry Laflamme pourrait bien tenter de réaliser un autre projet: transformer la Ville de Sherbrooke en une corporation municipale.

Les amis et les bénévoles du Centre hospitalier Youville auront l'occasion de fraterniser ce soir lors d'une rencontre qui se déroulera à la salle de formation de l'hôpital pour malades chroniques.

Maryse Guillemette, du Centre d'entreprise de l'Université de Sherbrooke, nourrit une véritable passion pour les chauves-souris et en particulier pour ce sens ressemblant à un radar.

Claude Laflamme a été surpris en flagrant délit en fin de semaine. Il y a trois ans, Claude avait promis de ne plus jamais mettre les pieds dans une discothèque. Après 156 semaines de louables efforts, il n'a pu résister à la tentation et il s'est payé une petite sortie dans une disco du centre-ville. Et monsieur Claude avait revêtu une tenue vestimentaire d'un chic fou.

d'une ligne à la page

PUBLICITE ☐ PUBLI-REPORTAGE ☐ CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ☐ ANNONCES ☐ RELATIONS PUBLIQUES

bingo

la tribune

BINGO RAPIDO TRIPLE-500 LA TRIBUNE

2 Marathons successifs sur la même carte

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

2e MARATHON - CARTE AQUA

POSSIBILITE DE GAGNER \$1,500

NOUS AVONS AU MOINS UN GAGNANT

AVEC LE NO. G-57 PUBLIE VENDREDI LE 9 SEPTEMBRE 1983

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tel.: 569-9201, JIK 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Redacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
Directeur du service du tirage

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées. 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat. États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos, fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

Pourquoi fermer cette rue?

— Des commerçants de la rue Wellington sud

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Plusieurs marchands de la rue Wellington sud ne comprennent pas pourquoi la Ville a décidé de fermer cette rue complètement à compter de demain, au lieu de garder une voie ouverte à la circulation lors des travaux qui doivent être entrepris demain matin. Ils sont tous d'accord sur un point: cette fermeture ne pourra faire autrement que de diminuer leur chiffre d'affaire.

Les marchands, qui seront d'ailleurs avisés officiellement aujourd'hui par un lettre de la Ville, ont pour la plupart appris la nouvelle

Ces travaux, a annoncé la Ville, nécessiteront la fermeture totale de cette section de la rue Wellington pour une période de quatre à cinq semaines. Il est possible qu'un côté de la rue soit ouvert à la circulation les soirs seulement, a-t-on dit.

Épicerie

Pour Gilles Marois, assistant-gérant de l'épicerie Héritage, la fermeture totale de la rue entraînera sans aucun doute d'importantes pertes financières pour l'épicerie. "C'est une cliente qui m'a téléphoné pour dire qu'elle avait lu ça dans La Tribune. Nous, ici, on n'avait pas été averti et je me demande ce qui va se passer, ils ne peuvent tout de même pas fermer la rue comme ça durant plusieurs semaines, c'est impensable", a-t-il dit.

M. Marois estime que 6,000 clients fréquentent l'épicerie toutes les semaines. "Si les clients ne peuvent pas aller à l'épicerie en voiture, c'est certain qu'ils ne viendront pas à pieds et qu'ils vont aller magasiner ailleurs", croit M. Marois. Il avoue avoir été pris au dépour-

vu avec cette histoire et précise qu'il communiquera avec le siège social de la compagnie à Montréal, dès ce matin, lundi, pour s'enquérir des procédures à adopter.

Restaurant

Au restaurant "Sylvie Submarine", l'annonce de la fermeture de la rue n'est pas une surprise, mais constitue une menace pour les revenus du commerce, a expliqué la

Elle a expliqué que des travaux avaient été réalisés en face du restaurant, il y a trois ans, et que l'achalandage s'en était ressenti.

"Mais là, la rue va être fermée complètement. Les gens ne viendront sûrement pas à pieds pour manger. Habituellement, les restaurants est plein le matin et le midi, mais c'est relativement tranquille les fins de semaine. Je me demande s'ils ont vraiment besoin de fermer les deux côtés de la rue à la fois", a commenté la jeune serveuse.

Magasin de meubles

Quant à Mme Joan Martel, co-propriétaire du commerce "Ameublements de bureau", il est certain que la fermeture de la rue entraînera une importante baisse du chiffre d'affaires, "parce qu'avec la rentrée scolaire, on est en pleine période de vente", a-t-elle dit.

Les propriétaires de ce commerce avaient également reçu la visite d'un employé de la Ville, la semaine dernière, qui les a avertis des travaux à venir sur cette partie de la Wellington sud.

"Mais je me demande pourquoi ils veulent laisser une voie ouverte le soir. Pourquoi est-ce qu'ils ne feraient pas le contraire et ne laisseraient-ils pas une voie libre le jour, puis travailler le soir. Il me semble que ce serait beaucoup moins nuisible pour tous les commerces", a-t-elle expliqué au représentant de La Tribune. Il a par contre été impossible

d'obtenir les commentaires chez les autres commerçants, puisque plusieurs avaient fermé leurs portes samedi après-midi au moment de ce sondage.

Surpris

Quant au directeur général de la Corporation du centre-ville, M. André Savoie, il a dit avoir été surpris d'apprendre que cette section de la

rue Wellington sud serait fermée totalement à compter de demain.

"Moi, je savais que les travaux débuteraient mardi, mais j'avais l'impression qu'on laisserait au moins une voie libre à la circulation", a-t-il dit.

"Mais s'ils ferment complètement cette section de la rue durant le jour, il est certain que plusieurs commerces vont s'en ressentir financièrement", a-t-il conclu.



Christianne Bellavance

par la dernière édition de La Tribune samedi.

La division de la Voirie, rappelle-t-on, doit entreprendre des travaux d'aqueduc et d'égouts demain matin sur la rue Wellington sud, entre Aberdeen et le pont Galt.



Joan Martel

jeune serveuse, Mlle Christianne Bellavance, fille de la propriétaire.

"Un employé de la Ville est venu prendre un café la semaine dernière et nous a avertis des travaux qui allaient être réalisés sur la rue", a-t-elle précisé à La Tribune.



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

Demain, une portion de la rue Wellington sud sera fermée à la circulation pour une période de quatre à cinq semaines. La rue sera complètement fermée le jour mais une voie sera libre le soir et la nuit.

Régie intermunicipale: aux procureurs de se prononcer

SHERBROOKE (DF) — Les procureurs de la Fraternité des policiers de Lennoxville et de la Fédération des policiers du Québec doivent se prononcer cette semaine sur les implications, au niveau syndical, de la régie intermunicipale de police Lennoxville-Ascot.

opposés à une régie intermunicipale de police. Ils n'en veulent pas, non plus, aux policiers qui travaillent actuellement à Ascot.

"Mais nous avons une convention, même si elle est échu depuis le mois de décembre, et nous allons tout faire pour que les clauses de cette convention soient respectées, même au sein de la régie", a expliqué M. Riendeau.

Les policiers d'Ascot, eux, ont signé une convention de travail avec leur employeur, la municipalité d'Ascot; or, cette convention diffère largement, sur certains points, avec la convention des policiers de Lennoxville. Le point le plus litigieux concerne l'obtention des grades.

Les procureurs décideront donc si la régie est contestée ou non.

Actuellement, pour les policiers de Lennoxville, il est devenu évident que la convention de travail en vigueur ne coïncidera pas avec la régie. Et si rien ne change, les policiers de Lennoxville porteront des griefs des qu'ils deviendront membres de la régie intermunicipale.

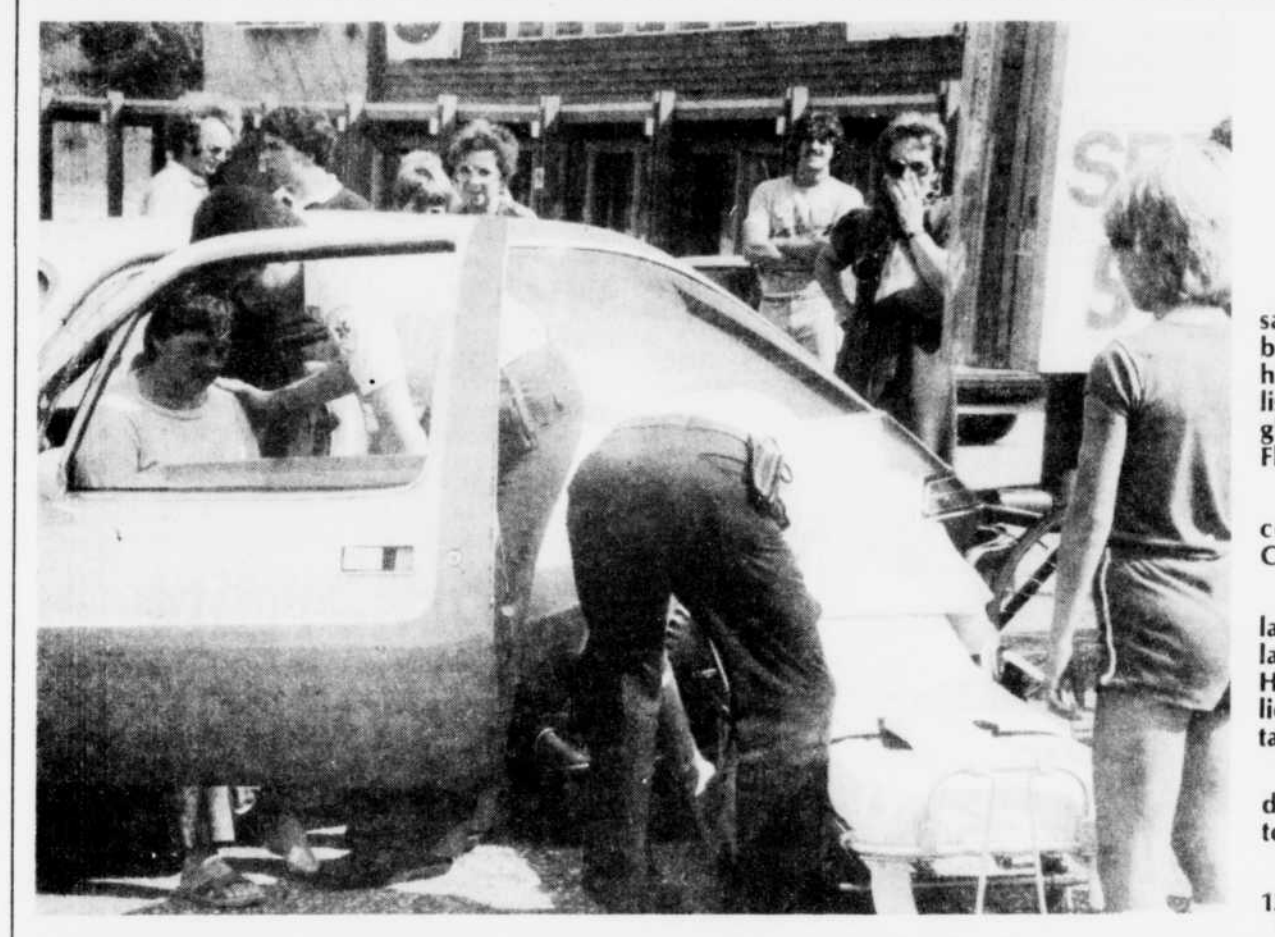
De toutes façons, a poursuivi M. Riendeau, il est évident que la régie ne pourra être constituée dans les délais annoncés la semaine dernière parce que le projet n'a pas encore été approuvé par la MRC et le gouvernement.



Jean Riendeau

La nouvelle a été confirmée hier par le président de la Fraternité des policiers de Lennoxville, M. Jean Riendeau.

Les policiers de Lennoxville, a précisé M. Riendeau, ne sont pas



Légères blessures à la tête

FLURIMONT (DF) — La passagère d'une voiture a subi des blessures mineures à la tête hier après-midi lors d'une collision entre deux autos à l'angle des rue King est et Raby, à Fleurimont.

La blessée a été identifiée comme étant Mme Hélène Chalifoux de Venise.

Ce sont les ambulanciers de la firme SOS qui ont transporté la blessée au Centre hospitalier Hôtel-Dieu tandis que les policiers de Sherbrooke complétaient leur rapport sur les lieux.

L'un des véhicules est considéré comme une perte quasi-totale.

La collision est survenue vers 13 h 30.

Le centre-ville reprend de la vigueur avec le beau temps

SHERBROOKE (DF) — Le centre-ville de Sherbrooke a repris une vigueur qu'il n'avait pas connue depuis quelques années, a annoncé en fin de semaine le directeur général de la Corporation du centre-ville, M. André Savoie.

Il a révélé que l'on avait noté, à certaines périodes de l'été, une re-

crudescence de l'achalandage de plus de 20 pour-cent comparative-ment aux années antérieures.

"Normalement, cette augmentation se répercute également sur le chiffre d'affaires des commerçants", a commenté le directeur général.

Il est toutefois impossible de

constater, pour l'instant, si le chiffre d'affaires total des commerçants a augmenté; "avant, lorsque la Ville récupérait une partie de la taxe d'affaires, il était facile de faire les comparaisons. Maintenant, il faut attendre les données de Statistique-Canada qui ne sont pas particulières au centre-ville, mais à la région", a-t-il dit.

Néanmoins, l'augmentation de l'achalandage se vérifie par les revenus des stationnements municipaux gérés par la Corporation du centre-ville.

Ainsi, c'est le jeudi soir particulièrement que l'on retrouve le plus de gens au centre-ville. Les week-end sont achalandés également, mais pas comme le jeudi soir.

Le centre-ville connaîtrait-il l'achalandage qu'il avait avant l'arrivée des centres commerciaux?

"Non, a répondu M. Savoie, parce qu'il nous manque encore certaines choses au centre-ville pour rétablir la structure commerciale actuellement incomplète."

Ainsi, le directeur général de la Corporation du centre-ville soutient qu'il manque tout d'abord un magasin à rayons sur la Wellington nord ainsi qu'un super centre d'alimentation.

"Si on avait ces deux commerces un jour, le centre-ville connaîtrait alors un véritable regain de popularité au sein de la population."

Selon lui, deux facteurs ont influencé la hausse de l'achalandage de l'été: premièrement, le temps

exceptionnel que l'on a eu, puis, l'arrivée de nouvelles boutiques qui répondent à une demande.

M. Savoie croit que la Ville aura à favoriser un autre aspect au centre-ville pour lui redonner la popularité d'antan.

"Il n'y a presque pas de logements au centre-ville. On devra fai-



André Savoie

re en sorte que le centre-ville devienne plus habitable. Avec les années, les gens se sont établis dans les quartiers et ont pris l'habitude de faire leurs emplettes près de chez eux. Car, en fin de compte, il n'y a presque plus personne qui habite vraiment au centre-ville", a-t-il conclu.

Gravière pas encore clôturée

SHERBROOKE (DF) — Aucune clôture n'a encore été installée aux abords des falaises de la gravière St-François, à Fleurimont, a-t-on pu constater au cours du week-end.

Les représentants de la firme Concorbec, propriétaire de la gravière, avaient précisé au début de juillet qu'ils allaient voir dans de brefs délais à ce que des clôtures soient installées aux endroits stratégiques.

Cette décision faisait suite à la chute d'un bambin de neuf ans, Martin Lambert, qui jouait aux abords des falaises le 8 juillet et qui s'est blessé en tombant d'une vingtaine de mètres.

Plusieurs enfants de ce secteur jouent régulièrement aux abords de la gravière ainsi que dans le boisé adjacent, mais aucune clôture ou enseigne ne les avertis du danger de la gravière.



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

Le centre-ville a connu un regain de vigueur cet été, particulièrement à cause du beau temps. Le directeur général de la Corporation du centre-ville estime que, par moments, l'achalandage a augmenté de 20 pour-cent.

SEMAINE DU 12 SEPTEMBRE

c'est la semaine du

DEPANNAGE 140

POUR TRAVERSER L'HIVER, NOUS AVONS BESOIN DE

\$30,000

"Dépannage 140" essaie de répondre à un problème social grave: le chômage des jeunes qui vivent avec \$147.00 par mois.

"Dépannage 140" a bénéficié de votre compréhension, et n'a peut survivre qu'avec votre appui efficace, tangible. Nous essayons honnêtement de faire notre part, nous comptons sur la vôtre: "Dépannage 140" continuera son travail si VOUS le décidez.

Téléphonez à **564-0140** ou

envoyez votre chèque à l'adresse suivante:

DEPANNAGE 140

380 ouest, rue King
Sherbrooke, J1H 1R4

Bruno Dandenault, président
Armend Jeanon, vice-président
Jacques Sévigny, secrétaire
J. Jacques St-Pierre, trésorier
G. Fournier, directeur



(Photo La Tribune par Luc Cloutier)

A l'expo du comté de Richmond

Deux scènes typiques de l'Exposition agricole du comté de Richmond, qui s'est tenue du 8 au 11 septembre et qui était axée sur les produits de l'agriculture et la ferme. Une centaine de participants ont disputé les concours d'animaux et des prix spéciaux ont été attribués pour les fruits et les légumes.

MRC de l'Or Blanc: neuf maires sortant de charge

par Roch Bilodeau

ASBESTOS - Neuf des onze municipalités de la MRC de l'Or-Blanc connaîtront des élections municipales le 6 novembre prochain.

En effet, neuf maires et 24 échevins municipaux termineront leurs mandats prochainement dans les municipalités de Danville, St-Camille, Shipton, Wotton village et Wotton canton, St-Georges village et St-Georges canton, St-Adrien et St-Joseph de Ham-Sud.

Les municipalités d'Asbestos

et des Trois-Lacs ont connu leurs élections municipales l'an dernier.

Soulignons finalement que, pour l'ensemble des municipalités concernées, la période des mises en candidature se termine le dimanche, 23 octobre prochain.

AFEAS de Maricourt: un nouveau conseil

Au début d'une nouvelle année, l'AFEAS de Maricourt tenait sa première assemblée le 7 septembre avec le nouveau conseil élu lors des élections du mois de juin, pour l'année 83-84.

Ce nouveau conseil se compose de la présidente Lucette Lussier, vice-présidente Denise Groulx, conseillère en éducation Céline Simard, Art et culture Claire Clé-

ment, et Lise Dandurand publiciste et recrutement.

Lors de cette réunion, la présence de Mme Josée Valcour (directrice de secteur pour la région) fut grandement appréciée.

Une première rencontre aura lieu mercredi le 14 septembre à 19h30 à la salle de l'école de Maricourt. Le thème pour cette année sera "Réagir aux changements".

Soirée de danse au Club de l'âge d'or de Lawrenceville

LAWRENCEVILLE (NT) — Les activités du Club de l'âge d'or de Lawrenceville (La Fraternité de Lawrenceville) reprendront samedi le 24 septembre des 20

heures par une soirée de danse au sous-sol de l'église au son de l'orchestre "Les Bergers d'EASTMAN". Toute la population est invitée.

Les Brasseries Fleurimont Spéciaux de septembre

Filet de sole meunière	\$4.95
créole	\$5.95
amandine	\$5.95
Steak Spencer	\$5.95
Assiette du marin	\$7.95

Servis midi et soir, du lundi au vendredi et cela jusqu'à écoulement du stock.

566-4844(I) 564-1446(II)



MONTEE DES AINES 14 septembre

10.45 Accueil
11.00 Eucharistie
12.00 Dîner

14.00 Animation et enseignement: Communiquez votre richesse de vie et d'expérience à la famille d'aujourd'hui.

15.15 Salut du Saint-Sacrement
16.00 Départ

Beauvoir 569-2535

93400

"Une autre erreur du maire Gaétan Cyr"

Les fossés coûteront 7000 \$ de plus à Ste-Catherine

- le conseiller Yvon Houle

STE-CATHERINE DE HATLEY (DF) — L'aménagement de fossés qui devait coûter 3,000 \$ à Ste-Catherine de Hatley entraînera finalement des déboursés de près de 10,000 \$ si jamais la municipalité consent à acquitter la facture, a déclaré en fin de semaine, M. Yvon Houle, conseiller.

Le conseil municipal s'est objecté majoritairement au paiement de ces travaux, le temps que le ministère de la Voirie déclare les travaux conformes aux normes provinciales.

Une autre erreur

Pour le conseiller Houle, il s'agit là d'une autre erreur du maire de Katevale, M. Gaétan Cyr.

Selon lui, la municipalité a entrepris des travaux sur une route de juridiction provinciale; en principe, la municipalité n'avait pas à effectuer ces travaux.

"Au moment où la décision avait été prise, a expliqué le conseiller, le maire avait révélé que les fossés coûteraient 3,000 \$ à la municipalité et qu'en revanche, la Voirie provinciale s'engageait à refaire la route."

Or, selon les explications du conseiller, le contrat a été accordé à la Voirie de réaliser les travaux aux frais de la municipalité.

"C'est certain que la Voirie provinciale n'allait pas cracher là-dessus. De toutes façons, la Voirie allait réaliser ces travaux."

"Après ouverture des soumissions, le contrat a été accordé pour un montant de 6,800 \$. Le municipalité vient de recevoir un compte de près de 10,000 \$, une fois les travaux réalisés et la Voirie provinciale doit inspecter les lieux pour déterminer si les fossés du Chemin de la montagne sont conformes aux normes", de préciser M. Houle.

"Videur de fonds"

Il soutient que le maire Cyr est

"champion comme videur de fonds", notamment pour la réserve financière de Ste-Catherine de Hatley.

"Lorsqu'il a été élu maire il y a six ans, M. Cyr avait un fonds de réserve de 140,000 \$ pour la municipalité. Aujourd'hui il ne reste plus que 50,000 \$ parce que le maire s'en est servi pour éponger les déficits dans les budgets de la municipalité", soutient-il.

"C'est facile de faire des budgets comme ça et puiser dans un fonds de réserve lorsqu'il y a un déficit. Ça paraît bien. Si les taxes ont augmenté, c'est parce qu'on a empêché le maire de puiser encore dans le fonds de réserve", de révéler M. Houle.

Repliquant aux propos du maire Cyr parus vendredi dans La Tribune, à propos du contrat de déneigement de la municipalité, le conseiller soutient que le maire a mal interprété une clause du contrat relative à l'état des routes.

"Cette clause dit bien que l'entrepreneur doit prendre les routes

dans leur état actuel et qu'il doit voir à réaliser lui-même les rond-points lors des bris", dit-il.

Dans sa déclaration, le maire Cyr avait révélé que trois conseillers, dont M. Houle, alimentaient un conflit de personnalité contre lui.

"Le maire souffre d'un complexe de persécution", a répliqué M. Houle.

Le conseiller soutient que c'est le vote du maire qui a fait accorder à l'entrepreneur le contrat de déneigement.

"Et curieusement, a poursuivi M. Houle, c'est ce même entrepreneur qui a réalisé les travaux de fossés pour la municipalité sur le Chemin de la montagne, un chemin provincial.

M. Houle affirme que, le 1er septembre, le maire et l'entrepreneur ont été vus à Magog fêter ensemble à 1 h 30 du matin. Le 6 septembre, l'entrepreneur obtenait le contrat de déneigement.

"On peut se demander si le maire partage les intérêts des citoyens ou de l'entrepreneur", a-t-il conclu.

La garderie de Cookshire ouvrira ses portes dès le 17 octobre

COOKSHIRE — C'est le 17 octobre prochain que se fera l'ouverture officielle de la garderie de Cookshire. C'est ce qu'a annoncé dernièrement Mme Sylvie Lévesque, présidente du conseil d'administration de la garderie, à la salle communautaire de Cookshire.

La garderie sera située à la maison de la voirie (qui appartenait anciennement au ministère des Travaux publics) sur la rue Craig

nord à Cookshire et desservira les municipalités avoisinantes.

Lors de cette réunion, où les pa-

rents ont pu rencontrer le personnel, on a mentionné qu'étant donné le peu d'espace disponible pour le moment, on a dû limiter le nombre d'inscriptions et couper également deux groupes d'âges, soit les enfants de 0 à 18 mois, ainsi que les enfants d'âge post-scolaire. Toutefois, il y aura une liste d'attente pour les parents désireux de s'inscrire.

En ce qui a trait aux tarifs du service de garde ils seront les suivants: pour l'enfant qui passera la journée complète à la garderie il en coûtera \$10 pour le premier et \$7 pour les suivants. Pour les enfants qui ne passeront qu'une demi-journée il en coûtera \$6 et \$7.50 s'ils prennent un repas.

Les parents qui enverront leurs enfants à la garderie pourront bénéficier d'une aide financière (du ministère de la Main-d'œuvre et de la sécurité du revenu) qui variera selon le revenu annuel net de la famille, la taille de celle-ci, le nombre d'enfants en garde, le tarif du service de garde et, dans certains cas, le nombre d'heures pendant lesquelles l'enfant est gardé.

Il y a près d'un an déjà que l'idée d'une garderie avait germé dans l'esprit de quelques personnes. Un sondage effectué dans quatre municipalités (Cookshire, Sawyerville, Bury, canton d'Eaton) avait démontré l'intérêt des gens pour cette garderie. C'est donc un rêve qui est devenu réalité.

Cascades ouvre ses portes au public

KINGSEY-FALLS (DF) — Pour célébrer son dixième anniversaire, l'usine de papiers Cascades, à Kingsey Falls, ouvrira ses portes au public en général, samedi le 26 septembre, de 13 h à 16 h, a fait sa-

voir un porte-parole de la compagnie. L'atelier de mécanique et la division Conversion de Cascades ouvriront également leurs portes aux visiteurs à cette occasion.

Tournoi de golf des policiers et pompiers de Magog

MAGOG (GP) — Le tournoi de golf de l'Association des policiers et des pompiers de Magog aura lieu le mardi 13 septembre au club de golf d'Orford.

Le tournoi, qui débutera vers 8h, se déroulera en présence du

maire de Magog, M. Antonio Lacasse, du directeur du service de police de la Cité, M. Stephen Roy, de M. Michel Lavalée, inspecteur de la Sûreté du Québec, du Juge Louis Denis Bouchard, et de l'invité d'honneur, M. Henri Richard.

Plus de 130 inscriptions sont déjà parvenues à l'organisateur du tournoi, M. Gaston Vachon qui attend des policiers de toute la région, et aussi de tout le Québec.

Retour à la mairie

Roger Couture n'a pas décidé

EAST-ANGUS — Maire depuis bientôt huit ans, M. Roger Couture n'a pas encore pris de décision à savoir s'il effectuera un retour à la mairie.

"Je ne me suis pas encore arrêté à cette question. J'ai été très occupé au cours de dernières semaines et je

n'y ai pas vraiment songé", a-t-il dit, récemment.

M. Couture, après avoir passé quatre ans comme conseiller avant d'accéder à la mairie de la ville d'East-Angus, attend la fin du mois avant de donner sa réponse.

Souper paroissial

WEEDON (MB) — Un souper paroissial aura lieu dimanche, le 25 septembre, suivi d'une soirée dansante au profit de la Fabrique de Weedon. Le conseil de la Fabrique invite tous les gens à s'y rendre afin de déguster les bons mets qui y seront servis.

Chasse interdite à l'Ile du Marais

KATEVALE — Chasseurs sachez chasser... aux endroits permis. Cette mise en garde s'adresse notamment aux "Nemrod" qui seraient tentés de s'embarquer au Centre d'interprétation de la nature de l'Ile du Marais à Katevale.

Ils devront déchanter, car cette zone est strictement interdite aux chasseurs et aux pêcheurs.

Car le Comité pour la mise en valeur du Marais de Katevale a établi une zone de conservation autour du centre d'interprétation. Située à l'extrémité sud du lac Ma-

gog, dans la municipalité de Ste-Catherine-de-Hatley, cette zone découle des ententes intervenues entre les propriétaires impliqués et les autorités locales.

Ces ententes sont en vigueur à l'heure actuelle. Cette mesure vise à assurer la sécurité des visiteurs et la protection de la faune sur une portion d'eau relativement restreinte. Pour bien délimiter cette zone, le comité a installé des structures de signalisation. Et les seuls chasseurs acceptés sont ceux armés... d'un appareil photographique.

LIQUIDATION 83

Des modèles

GARANTIE FORD 5 ANS



Lynx GS 5 p.



Cougar

Profitez des rabais de fin de modèles 83 pour économiser plusieurs centaines de dollars... En plus...sur tous les véhicules 1983, nous vous offrons maintenant la garantie Ford de 5 ans. Venez vous renseigner.

NOUS AVONS UN BESOIN URGENT DE VOITURES USAGÉES!.. PROFITEZ-EN.



Jean-Marc Bruneau
V. Prés. Directeur des ventes
Windsor 845-4754

Alain Provencher
Conseiller
Drummond 477-2018

Roland Fredette
Conseiller
Richmond 826-5275

LES AUTOMOBILES
Fouquet
RICHMOND
615, rue Craig est — 826-2161

la tribune

l'amiante, le centre du québec, les bois francs

□ Deux pertes de contrôles: une à l'Avenir et l'autre à St-Charles

Deux morts sur les routes de la région

DRUMMONDVILLE- La route a été particulièrement vorace en fin de semaine, arrachant la vie de deux personnes de la région.

La première victime, identifiée comme étant Nancy Ménard, âgée de 18 ans, du 162 rue Principale à l'Avenir, a perdu la vie à la suite d'une perte de contrôle survenue à 23h10, samedi soir, au coin des routes 143 et Demanche.

Tenant d'éviter un objet non identifié gisant sur le chemin, la jeune femme a effectué une manoeuvre entraînant la perte

de contrôle de son véhicule qui, après avoir fait plusieurs tonneaux, s'est finalement immobilisé sur le bord de la route. La jeune conductrice est morte sur les lieux de l'accident. On l'a transportée à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville où l'on n'a pu que constater son décès.

Autre victime

M. Daniel Girard, 31 ans, du 239 de la rue Notre-Dame à Notre-Dame-Du-Bon-Conseil, est mort dans un accident semblable.

C'est à 3h40, dimanche, que

M. Girard devait rencontrer la mort sur son chemin alors que, filant à vive allure, selon un porte-parole de la Sûreté du Québec, sur la route 122, à St-Charles, au nord de Drummondville, il a perdu le contrôle de son véhicule, a percuté une rangée de tonneaux sur le bord de

la route pour finalement venir s'immobiliser contre un lampadaire. Là aussi, le conducteur est mort sur les lieux de l'accident.

Dans les deux cas, la Sûreté du Québec de Drummondville s'est chargée d'effectuer les constatations d'usage.

□ Aujourd'hui à Drummondville

Des centaines de motards aux funérailles de leur chef

DRUMMONDVILLE- Une centaine de motards, membres du gang des Hell's Angels et d'autres clubs sympathisants, étaient à Sorel en fin de semaine pour rendre hommage à leur défunt chef, M. Yves Buteau, originaire de Drummondville, abattu la semaine dernière devant un bar du centre-ville de Sorel.

Selon la Sûreté du Québec de Tracy, on en attend aujourd'hui au moins le double qui viendront se joindre au groupe déjà sur place pour les funérailles qui auront lieu ce matin à l'église St-Frédéric de Drummondville, à 11h. La SQ signalait notamment l'arrivée au cours du week-end de quelques membres du célèbre gang aux différents aéroports du Québec, en provenance des États-Unis et d'Eu-

rope. Les corps policiers responsables du maintien de l'ordre au cours des funérailles estiment à 300 le nombre de motards qui seront à Drummondville pour le service religieux.

A Drummondville, la Sûreté municipale sera seule responsable du bon ordre de la manifestation avec un effectif maximum de 20 policiers sur les lieux du service funéraire. Quant à la Sûreté du Québec,

elle déléguera une trentaine d'agents dont le rôle sera d'assurer la circulation entre Sorel et Drummondville sur le trajet des routes 122 et de la Transcanadienne qu'empruntent ce matin les quelque 300 motards attendus. On pense que le cortège funéraire quittera Sorel vers les 9h30 pour arriver à Drummondville un peu plus d'une heure plus tard. La Sûreté du Québec prévoit dépêcher un hélicoptère pour surveiller les opérations du haut des airs.

A Drummondville, le cortège empruntera le boulevard St-Joseph, la rue Cockburn et la rue Brock pour

se rendre à l'église et, après la cérémonie, les rues Marchand, boulevard St-Joseph et St-Pierre pour l'inhumation au cimetière du même nom. Une fois le service et l'inhumation terminés, il est prévu que les motards reprennent le chemin inverse pour retourner à Sorel où ils ont annoncé la tenue d'une conférence de presse pour l'après-midi.

Selon un porte-parole de la Sûreté du Québec, tout s'annonce pour que les cérémonies prévues au cours de la journée se déroulent "sans problème".



(Photo La Tribune par Jean Lauzon)

Une des activités offertes au public dans le cadre du Festival de la Pomme de Wickham, la ballade dans le verger.

Michel Déry comparait demain: est-il apte à subir son procès?

DRUMMONDVILLE- On attend encore beaucoup de monde demain matin au palais de justice de Drummondville alors qu'on saura si Michel Déry, 24 ans, le présumé kidnappeur et meurtrier de Mélanie Decamps, retrouvée morte le 21 août dernier à Drummondville, est apte ou non à subir son procès.

Déry a été formellement accusé, le 22 août dernier, de l'enlèvement, de la séquestration et du meurtre au premier degré de

Mélanie Decamps, disparue le 9 août au midi du Parc des Voltigeurs.

Le procureur de Michel Déry,

Me Yves Bolduc, avait alors demandé et obtenu que son client subisse des examens psychiatriques pour déterminer son aptitude à subir un procès.

C'est demain matin, après 9h30, que le rapport du psychiatre sera déposé devant le juge.

Si Déry est déclaré inapte à subir un procès, il serait vraisemblablement confié à une institution spécialisée pour une période indéterminée.

Advenant le contraire, Michel Déry devra répondre des actes qui lui sont reprochés devant la justice.

Une auto percute un poteau de téléphone: un blessé grave

THETFORD-MINES (MC) — Un résident de Thetford-Mines s'est infligé de graves blessures dans la nuit de vendredi à samedi lorsque la voiture qu'il conduisait a percuté un poteau de téléphone en bordure de la rue Notre-Dame nord.

La gravité des blessures subies par M. Serge Rodrigue, 19 ans, a incité les autorités médicales du centre hospitalier à ordonner son transfert dans un hôpital de la région de Québec.

Selon les autorités policières, M. Rodrigue reposait toujours hier soir dans un état jugé critique.

L'accident est survenu vers 2h45. Le conducteur aurait perdu le contrôle de son automobile qui a sectionné un poteau de téléphone. Le véhicule est une perte totale.

Les agents Paul Vallée et Robert Moran de la Sûreté du Québec de Thetford-Mines ont effectué les constatations d'usage.



(Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin)

Un Thetfordois a été gravement blessé après que son auto ait percuté un poteau téléphonique.

Princeville se dote d'un fonds pour stimuler la construction

PRINCEVILLE (DG) A l'instar de Victoriaville et Plessisville, Princeville vient de se doter d'un fonds de 10,000 \$ pour promouvoir la construction domiciliaire sur son territoire.

Les subventions qui seront versées aux particuliers visent uniquement le logement neuf érigé sur un terrain desservi par les services municipaux d'égout et d'égout. Le logement admissible peut-être une habitation unifamiliale, jumelée ou bifamiliale.

Le règlement adopté est rétroactif au premier mai 1983 et il sera en vigueur jusqu'à l'épuisement du fonds de 10,000 \$, qui a été constitué à même le surplus accumulé.

On accordera une subvention de 1,000 \$ pour tout bâtiment isolé comprenant un seul logement construit sur un lot distinct, une subvention de 750 \$ pour tout bâtiment comprenant 2 logements unifamiliaux séparés par un mur mitoyen et construits sur les lots distincts pour chaque logement et pour tout bâtiment comprenant 2 logements superposés.

La subvention sera répartie sur trois ans et versée le premier septembre de chaque année.

Personne de Danville blessée dans un carambolage à Arthabaska

ARTHABASKA- Une personne de Danville, M. Alain Bilodeau, a subi de légères blessures samedi soir à Arthabaska lors d'un accident de la circulation.

Impliquant trois automobiles, l'accident est survenu en face du 949 du boulevard Bois-Francs Sud. Seul M. Bilodeau a été blessé, tous

les autres participants involontaires s'en étant tirés indemnes. M. Bilodeau a été amené à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour y recevoir les soins d'usage.

La Sûreté municipale d'Arthabaska s'est chargée des constatations d'usage.

Pèlerinage au cimetière

DRUMMONDVILLE- Le 38e pèlerinage annuel au cimetière de la rue Marchand de Drummondville aura lieu dimanche prochain le 18 septembre à compter de 15h.

Cette cérémonie religieuse consiste essentiellement en une célébration de la Parole, présidée par

le chanoine Martin Courchesne, cure de la paroisse Saint-Frédéric.

Au programme figurent des chants religieux, la récitation de di-zaines de chapelets, des prières ainsi que quelques allocutions et oraisons, en plus de lectures d'épître et d'évangile.

Plantation de sapins sur l'ancien dépot à Princeville

PRINCEVILLE - La ville de Princeville a l'intention de planter 500 sapins au printemps 1984 sur le site de son ancien dépot. A cet effet, le conseil a adopté une résolution demandant au ministère de l'Environnement de lui fournir des arbres.

Le conseil a également de-

mandé à son surintendant de faire les correctifs nécessaires pour rendre l'ancien dépot conforme à la réglementation des déchets solides.

On sait que Princeville a été avisée par le ministère de l'Environnement du fait qu'elle contrevient au règlement relatif à la gestion des déchets.

Princeville prépare le recensement municipal

PRINCEVILLE - Les membres du conseil de Princeville ont retenu les services de la firme Société d'information R.D.G. Inc pour la fourniture de la papeterie, l'utilisation du système d'informatique, l'impression des listes, des statistiques ainsi que des listes électorales pour les fins du recensement municipal. Le prix est estimé à 2,850 \$.

NE TARDEZ PAS POUR
ÉCRIRE VOTRE MESSAGE
DANS
LES PETITES ANNONCES

la tribune

569-9501



EST-CE QUE
MARGARET
EST PRÊTE?

94897

La course au leadership du PLQ

Raymond Garneau m'avait assuré de sa neutralité

— Johnson

QUÉBEC (PC) — L'hésitation de Raymond Garneau face au leadership libéral va coûter cher à Daniel Johnson.

Ce dernier aborde la question avec délicatesse face aux journalistes mais on sent son amertume.

"J'ai rencontré Raymond Garneau un jeudi matin, avant d'annoncer ma propre décision, et il m'avait assuré de sa neutralité la plus stricte", a déclaré dimanche Daniel Johnson sur un ton qui en disait long.

M. Garneau s'est prononcé la semaine dernière en faveur de Robert Bourassa.

Même si M. Johnson refuse d'être explicite, des gens de son entourage sont plus directs et s'en prennent presque ouvertement à M. Garneau.

Ils résument les faits à peu près comme suit: Raymond Garneau laisse planer des doutes sur ses intentions face au leadership libéral jusqu'au

5 mai 1983. Ses tergiversations font en sorte que plusieurs candidats potentiels (dont M. Johnson) hésitent à se lancer dans la course avant de connaître les intentions fermes du président de la Banque d'épargne.

Un seul candidat, Robert Bourassa, mène déjà officiellement campagne depuis 2 ans.

Lorsque M. Garneau daigne enfin prendre sa décision et annoncer qu'il ne sera pas sur les rangs, Robert Bourassa possède déjà une avance quasi insurmontable auprès des militants libéraux.

Le résultat est dramatique pour les deux adversaires de Bourassa. L'ancien premier ministre vogue allègrement vers la victoire, avec l'appui de 85 p.c. des délégués.



Daniel Johnson

"Moi je me demande si Bourassa et Garneau ne s'étaient pas arrangés d'avance ensemble", affirme même un libéral anti-Bourassa déçu.

Cette situation pourrait bien expliquer la virulence des traits que le député de Vaudreuil-Soulanges lance à M. Robert Bourassa.

Encore là, M. Johnson se défend de mener des "attaques sévères" contre M. Bourassa mais ses propos au sujet des "erreurs" de 1976 ou sur la Baie James ne trompent pas.

Les propos du député de Vaudreuil-Soulanges risquent-ils de lui nuire advenant une victoire de Robert Bourassa? M. Johnson refuse d'aborder la question car "je serai élu le soir du 15 octobre", affirme-t-il.

Bourassa enlève Orford et Paradis arrache Johnson

ACTON VALE — Pendant que le clan Paradis faisait élire 24 délégués dans le comté de Johnson, celui de Robert Bourassa parvenait à arracher hier les 24 délégués de la circonscription d'Orford en vue du congrès à la chefferie du Parti libéral du Québec en octobre.

avec M. Paradis à l'Assemblée Nationale et qu'il a été à même de constater "le dynamisme, les idées claires et le leadership" de celui qu'il voit déjà comme chef du Parti Libéral. "Je suis certain que M. Paradis va l'emporter au deuxième tour lors de l'élection à la chefferie", de conclure M. Picard.

Des élections ont été rendues nécessaires dans les deux comtés entre les partisans de Paradis et ceux de Bourassa, le clan Johnson étant pour ainsi dire absent.

Le président de l'association libérale du comté, M. Camille Picard, a expliqué que M. Johnson, "s'il avait des sympathisants dans le comté, il n'avait aucun organisateur qui a travaillé pour lui". La lutte s'est donc faite entre les partisans de Bourassa et ceux de Paradis, celui-ci l'emportant facilement dans une proportion de 2 pour 1, pour un peu plus de 400 personnes qui ont voté.

Rejoint hier en soirée, M. Camille Picard, dont l'exécutif du comté appuyait M. Paradis, s'est réjoui de la victoire des partisans pro-Paradis, affirmant que son choix était dicté par le fait que M. Paradis reflétait "plus l'image du comté que M. Bourassa". Le comté de Johnson, du nom du père du candidat oublié hier à Acton Vale, est un comté à forte proportion rurale.

M. Picard a de plus rappelé qu'il avait été voisin de bureau

Dans la province, l'aspirant Robert Bourassa a été devancé dans quatre circonscriptions où se tenaient des élections pour le choix de délégués.

Selon un relevé de La Presse Canadienne effectué en début de soirée, Pierre Paradis a obtenu une majorité des 96 délégués des quatre circonscriptions où le vote avait eu lieu en après-midi. Il était suivi de près par Robert Bourassa et, loin derrière, par le troisième aspirant Daniel Johnson.

M. Paradis a blanchi ses adversaires dans les circonscriptions de Pontiac et de Johnson, en plus d'obtenir l'appui d'au moins un délégué dans Saguenay.

Par contre, Daniel Johnson n'a pas réussi à faire élire un seul de ses partisans. Ces nouveaux gains du député de Brome-Missisquoi lui permettent de devancer Daniel Johnson, qui se maintenait au deuxième rang depuis le début des investitures commencées il y a une semaine.

□ Le candidat revoit sa stratégie

Avec la tendance actuelle, le congrès sera une farce

— l'entourage de Paradis

QUÉBEC (PC) — "Si la tendance actuelle se maintient, le congrès d'octobre sera une farce". L'observation vient de l'entourage du candidat Pierre Paradis qui n'en menait pas large la semaine dernière dans cette course au leadership du Parti libéral du Québec.

Avant accumulé les défaites et quelques-uns des revers douloureux lors du choix des délégués devant participer à l'élection du prochain chef libéral, le clan Paradis est à revoir sa stratégie.



Pierre Paradis

L'organisateur en chef, M. Fernand Archambault, a confirmé qu'une nouvelle stratégie vient d'être arrêtée, mais s'est bien gardé, évidemment, d'en dévoiler les éléments. "On peut parler de rajustements", a-t-il seulement précisé.

Avant les 11 assemblées de dimanche, M. Paradis avait obtenu l'appui de 112 délégués, contre 92 pour le candidat Johnson et 921 pour Robert Bourassa.

Ces chiffres proviennent de l'organisation de l'ex-premier ministre. L'organisation de M. Paradis refusait vendredi de dévoiler ses propres chiffres.

"Ça donne quoi de publier nos bilans puisque la presse n'en tient jamais compte et n'utilise que

les chiffres du clan Bourassa", a expliqué M. Archambault.

Il reproché par ailleurs aux journalistes de rapporter quelquefois des faussetés. Exemple: le comté de Rimouski où M. Bourassa avait été donné gagnant alors que le score serait d'après lui 20 à 4 en faveur de M. Paradis.

"Quand nos partisans entendent cela le lendemain à la radio ou qu'ils le lisent dans les journaux, ça n'améliore pas le moral des troupes. Et quand vient le temps d'aller aux assemblées pour élire les délégués, ils se disent que ça ne vaut pas la peine."

Fabien Roy demande à son fils de servir de chauffeur à Bourassa

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE (PC) — S'il y a un Beauceron qui a combattu les libéraux, c'est bien Fabien Roy, ancien député créditiste à l'Assemblée nationale (1970-78) et à Ottawa (1979-80).

Pourtant hier, Fabien a demandé à son fils, Jean-François, 20 ans, de servir de chauffeur à Robert Bourassa qui était de passage à Saint-Georges.

"C'est pas parce que je suis partisan mais il m'a demandé si quelqu'un pouvait aller le reconduire à l'aéroport après l'assemblée parce qu'il devait se rendre à Montréal. J'ai dit à Jean-Marc de prendre le char et d'y aller", a raconté l'ancien créditiste.

M. Roy venait d'ailleurs de recevoir Robert Bourassa à l'émission radiophonique qu'il anime quotidiennement sur les ondes du poste de radio local.

"J'ai combattu Bourassa dans le passé. Mais un sondage téléphonique auprès de mes auditeurs la semaine dernière a démontré qu'il recueille l'appui d'une bonne majorité des gens dans la course au leadership", a raconté l'ancien député.

En effet, 215 auditeurs de la station locale CKRB se sont prononcés en faveur de Bourassa, soit 55 p.c. de ceux qui ont donné leur opinion à M. Roy.

Cet appui au candidat Robert Bourassa arrive à temps puisque la convention pour le choix des 24 délégués libéraux du comté de Beauce-sud se déroulera demain soir (mardi).

Jusqu'à maintenant, le député libéral du coin, M. Hermann Mathieu, a soigneusement évité d'afficher ses préférences.

"Je suis préoccupé par l'unité des libéraux face à la question du leadership", a raconté le député Mathieu.

Un remaniement majeur du cabinet Lévesque?

MONTREAL (PC) — Le premier ministre René Lévesque travaillerait actuellement à l'élaboration d'un remaniement ministériel majeur s'il faut en croire le quotidien Le Devoir.

Selon les informations recueillies par le journal, le remaniement impliquerait les changements suivants:

Le ministre de la Justice, Marc-André Bedard, céderait son poste à l'actuel titulaire des Affaires sociales, Pierre-Marc Johnson, afin de consacrer toutes ses énergies à la réforme du mode de scrutin.

Le ministre du Travail, Raynald Fréchette, deviendrait leader du gouvernement à la place du ministre des Communications, Jean-François Bertrand, qui conserverait son portefeuille.

Le ministre de l'Éducation, Camille Laurin, souhaiterait pour sa part accéder à un ministère moins important tandis que le ministre de la Main d'œuvre et de la Sécurité du revenu, Pierre Marois, accéderait au Comité des priorités.

On sait déjà que deux ministères sont appelés à disparaître. Il s'agit de la Fonction publique et des Travaux publics et Approvisionnements.

La ministre Denise Leblanc hériterait dès lors du Revenu tandis que le ministre Alain Marcoux pourrait remplacer Michel Clair aux Transports.

Selon Le Devoir, M. Lévesque attendrait la fin de l'année en cours pour annoncer ce remaniement.

Sutto, Latulippe

Deux septuagénaires décident de vivre leur amour au grand jour. Poivre et sel, une comédie écrite par Gilles Richer. En vedette: Janine Sutto et Gilles Latulippe. Ce soir à 20 heures



Drôle de vie

L'extraordinaire, l'insolite, les rêves réalisés... L'animateur Michel Desrochers. Ce soir, à 19 heures



Terre humaine

De retour pour une sixième saison, ce téléroman écrit par Mia Riddez-Morisset. Avec Jean Duceppe, Sylvie Léonard... Ce soir à 19h30



La Bonne Aventure

Le destin de quatre femmes liées par l'amitié. Un texte signé Lise Payette. Avec Joanne Côté, Nathalie Gascon, Michelle Léger, Christiane Pasquier... Ce soir, à 20h30



Vous méritez ce qu'il y a de mieux

Radio-Canada

la tribune arts et divertissements

Dans le film "Blue Thunder"

Roy Scheider partage la vedette avec... un hélicoptère

PARIS (AFP) — Savant dosage de suspense, de cascades sensationnelles et de prouesses technologiques, "Blue Thunder" ("Tonnerre de feu"), film du réalisateur américain John Badham, entame une carrière triomphale en Europe après avoir été l'un des grands succès de l'année aux États-Unis.

Aux côtés de Roy Scheider - éblouissant - de Malcolm McDowell et de Warren Oates - disparu peu après le tournage - la grande vedette de ce film est l'hélicoptère "Blue Thunder".

Un hélicoptère pas banal, il est vrai. Une arme absolue, une vraie forteresse volante avec sa mitrailleuse de 20 m/m capable de tirer jusqu'à 4 000 cartouches/minute. Pour déclencher ce déluge de feu, le pilote n'a qu'à tourner la tête vers la cible: l'orientation de son casque détermine celle de son arme, les réglages étant automatiques.

L'habitacle bleu-noir de "Blue Thunder" cache aussi les systèmes de surveillance les plus sophistiqués. Son ordinateur est à la fois un oeil et une oreille attentifs à tout ce qui se passe dans la ville. Il peut détecter le mouvement d'un corps dans les ténèbres, capter un soupir derrière les murs les plus épais. Invulnérable, invincible, omniprésent, personne ne lui échappe.

"L'Opération Thor"

Frank Murphy (Roy Scheider), ancien combattant au Vietnam, s'est engagé dans une brigade de la police de Los Angeles, chargée de la surveillance aérienne.

Derrière un calme de façade, il cache les angoisses d'un homme qui ne s'est jamais remis des horreurs de la guerre. Les violences dont il est le témoin quotidiennement l'ont marqué, l'éloignant aussi de son amie Kate (Candy Clark), dont il a un fils.

Murphy est choisi par son supérieur, le capitaine Braddock (Warren Oates) pour tester un hélicoptère expérimental, le "Blue Thunder". But de l'opération: mettre en place un dispositif d'une efficacité totale pour assurer la sécurité des Jeux Olympiques de Los Angeles.

L'un des responsables de ces essais est le colonel Cochran (Malcolm McDowell), un officier sans scrupules dont le comportement sadique envers les prisonniers vietnams, lors de la guerre du Vietnam, a profondément révolté Murphy.

Cochran n'a pas changé depuis. Murphy et son jeune équipier Lyman Good (Daniel Stern) ne vont pas tarder à s'en apercevoir.

Aux commandes de "Blue Thunder", ils surprennent, grâce au système d'espionnage ultra perfectionné de l'appareil, une conver-

intéressé dans "Blue Thunder", explique John Badham (43 ans, réalisateur de "Saturday Night Fever", "War Games"), c'est de dénoncer une forme d'espionnage qui envahit nos existences et dont nous n'avons guère conscience. Ce n'est pas un hasard si l'action du film se déroule en 1984. "Blue Thunder" est en quelque

sorte le Big Brother du roman d'Orwell...

Roy Scheider, pour sa part, trouve dans "Blue Thunder" un rôle exigeant un engagement physique complet, à l'image de ceux qu'il a déjà tenus dans "French Connection", "Marathon Man" ou

"Jaws". Il a d'ailleurs insisté pour piloter lui-même l'hélicoptère

dans de nombreuses séquences du film.

Scheider a déjà remporté l'Oscar du meilleur second rôle avec "French Connection", de William Friedkin. Ce film lui a ouvert la voie à une série de succès internationaux comme "Jaws", "Marathon Man", "All That Jazz", et, plus récemment, "Still o The Night", de Richard

Benton, avec Meryl Streep.

"Je suis typé depuis "French Connection" comme un acteur "physique". En réalité, j'ai joué aussi bien un psychiatre dans "Still o The Night" qu'un chorégraphe dans "All That Jazz", déclare Roy Scheider. "Je ne fais d'ailleurs pas de différence entre un rôle "intellectuel" et un

rôle "physique". Ce qui m'intéresse avant tout dans un personnage, c'est le moment où il change de cap. Dans "Blue Thunder", ce qui rend Murphy attachant, c'est précisément la façon dont il réagit dans une période de crise".

"Blue Thunder" n'est pas seulement un film d'action, poursuit Scheider, c'est une oeuvre qui dénonce les tendances ultra-conservatrices, voire fascistes, présentes dans certains corps de la police.



Engagement complet "Ce qui m'a le plus

"Blue Thunder", la grande vedette du film.



Roy Scheider: un engagement physique total.

TRIUMPH Show Rock

Lundi, 12 sept. et mardi 13 sept., 21 h 30

BRASSERIE L'EMERILLON

92, Wellington sud

SPECTACLES SUR ECRAN GEANT, VIA SATELLITE.

NE MANQUEZ PAS LE BATEAU 566-5116

SON + AMBIANCE

Venez voir **ANDRÉ MONTMORENCY** dans le rôle de **CHRISTIAN LALANCETTE** * live on stage avec ses jewels pis tout le kit!

* d'après une idée originale de Denise Filiatrault

"Souffrance que j'ai du fun" Christian

EN COLLABORATION AVEC CHLT RADIO 63

A la Salle Maurice O'Bready Informations: 565-5430

Mardi - 20 sept. - 20h30 — Heures d'ouverture du guichet: 16h à 22h

Le centre **ECKANKAR** de Sherbrooke invite le public à une

SERIE DE CONFERENCES

LES LUNDIS A 13h et 20h; LES MERCREDIS A 20h.

LE MONDE DU REVE L'AME VERS LA CONSCIENCE TOTALE VIE, MORT, KARMA, REINCARNATION LES LOIS UNIVERSELLES DE L'ESPRIT LA GUERISON SPIRITUELLE	Mardi 7 sept. et lundi 12 sept. Mardi 14 sept. et lundi 19 sept. Mardi 21 sept. et lundi 26 sept. Mardi 28 sept. et lundi 3 oct. Mardi 5 oct. et lundi 10 oct.
---	---

RENSEIGNEMENTS: 567-2583 ou 563-0482 Documentation gratuite sur demande AUCUNS FRAIS

LIEU: Centre ECKANKAR 6, rue Wellington Sud, porte 206 Sherbrooke (Québec) J1H 5C7 Téléphone: 563-1664

L'EFFROYABLE CRÉATURE 14 ANS

Aussi 2^e Grand FILM

cinéma de paris

372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

JEUX GALANTS 18 ANS

26 FILM

Réveries et Fantômes

Cinéma CAPRI 63 King ouest 566-0330

Horaires: Jeux galants 7.30, 10.05 Réveries 8.45

Menu artistique

Ce soir, à 19 heures, à l'antenne de Radio-Québec, présentation du 2^e épisode de l'émission réalisée par Radio-Québec Estrie **Chronique d'une ville**.

Ce soir (et jusqu'à mercredi inclusivement), à 19 h 30 et 21 h 30, Kinéart présente en première québécoise le dernier film de François Truffaut **Vivement dimanche** avec Fanny Ardant et Jean-Louis Trintignant.

BELVEDERE 1 562-3069 7h30 100%

2 HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST 5615

"LES SOUS-DOUES" 7h30

BELVEDERE 2 562-3069 7h30 18 ANS

SUPER PROG. ÉROTIQUE AMÉRICAIN NOUVEAU 5615

Super Prog. White Fire 564520

Place Québec, Laurier, Ste-Foy, Fleur de Lys, Galeries de la Capitale, Chagnon Les Rivières, 378.57.76. Carrefour de l'Estrie, 565.71.88. Place Vertu, 337.11.69. Centre Laval, 682.07.57. Centre Rockland, 739.37.19.

ACTUEL!

Simard & Voyer

CINEMAS **CARREFOUR DE L'ESTRIE**

Boul. Portland Sherbrooke 565-0366

En ouvrant les yeux, il avait déjà sa façon de voir la vie.

Garp 14 ANS

THE WORLD ACCORDING TO GARP

ROBIN WILLIAMS

GEORGE ROY HILL

CINÉMA 1 6.50 - 9.20

NOW THERE'S A NEW NAME FOR TERROR

Cujo 14 ANS

Dee Wallace in Cujo

CINÉMA 2 7.00 - 8.45

LA GUERRE DES ÉTOILES POUR TOUS

LE RETOUR DU JEDI

VERSION FRANÇAISE

CINÉMA 3 6.45 - 9.05

"L'histoire se répète... pourquoi pas?"



GALT ET COMPAGNIE: une question de leadership (2 épisodes)

Radio Québec **L'autre télévision**

Estrie 24 Sherbrooke

Les lundis 19 et 26 septembre à 19 heures

08-09-87

avec **François Ricard** L'histoire du Québec, de la révolution tranquille au référendum de 1980. Ce soir à 21h30 Un regard sur les gouvernements Lesage, Johnson et Bertrand. Réalisation: Jacques Faure

Radio Québec

Félix Leclerc

"J'ai cessé de fumer... et de chanter"

MONTREAL (PC) — Il y a déjà bien des années, quand il passait devant ce bureau de poste de la rue Sainte-Catherine pour aller chanter au Patriote, juste à côté, Félix Leclerc se disait que ce serait bien beau d'en faire une salle de spectacle.

Les événements ont finalement voulu que, dimanche soir, Félix dise un petit mot de circonstance au gala d'inauguration de ce théâtre de 600 places auquel il a bien voulu qu'on donne son nom et logeant dans le bel immeuble de pierre grise datant de 1904.

Il s'est passé bien des mois avant que je dise oui, a-t-il déclaré lors d'une rare conférence de presse, marquant un de ses rares passages dans la métropole. L'auteur du P'tit Bonheur préfère, et de loin, rester chez lui dans l'île d'Orléans.

Si Félix a prêté son nom — il y avait Elvis aussi comme possibilité — dit-il en rigolant — comme le lui demandaient les promoteurs François Chartrand, Guy Roy et Lucien Richard, c'est notamment à cause de la variété de ce qu'on y présentera: "Il y aura de tout, d'Antigone (pièce classique) à l'accordéon".

Tant qu'à bien faire, il a également accepté qu'on baptise Félix-Leclerc une fondation devant favoriser l'écllosion de nouveaux talents musicaux ou théâtraux au Québec.

Le plus important, "la base, le ciment, affirme Félix à propos des jeunes artistes, c'est le talent. Ce n'est pas l'amour du métier qui fait le talent." Et de rappeler l'histoire du violoniste qui jouait "comme un dieu" mais avec un air déprimé et qui finit par avouer à

littérature, comme Voltaire et autres classiques qui n'ont pas besoin d'être remis à la mode.

Pas spécialement amateur de télévision, Félix raconte que son fils de 11 ans lui a fait découvrir la série comique Pop Citrouille, à Radio-Canada. C'est également avec son fils qu'il est allé pour la première fois au Stade olympique, samedi soir, voir un match des Expos.

Cette génération l'étonne par sa vivacité, sa capacité de taper sur des jeux, électroniques ou autres: "Les jeunes touchent à toutes sortes de choses... peut-être d'une façon plus superficielle".

La politique? "Ce n'est pas la question" laisse-t-il tomber en paraphrasant Shakespeare. Elle n'a que des aspects utilitaires: la poste, l'impôt, les soins de santé et "une paire de souliers".

Ce partisan du Oui au référendum rend aujourd'hui hommage à l'homme simple qui meurt "pauvre mais fier" en n'ayant jamais voté: "Levons nos verres à la sainte ignorance...".

Au solage

Pour le poète de l'île, la patrie passe avant les partis. "Ce pays à nous, peut-être les Anglais nous l'apporteront-ils. Qui sait...". Il voit aussi trois Canada essentiels: ceux des Américains, des Canadiens français et des Canadiens anglais.

Le Canada, explique Félix, est "une maison encore au solage. La porte n'est pas posée et toutes les options sont encore possibles."

Dans ce pays, 500 millions d'habitants pourraient trouver place. En France ou à Rome, ce n'est plus possible, dit-il, ces pays sont faits.

A propos de ses débuts dans la chanson, il y a une quarantaine d'années, Félix ne veut pas s'apitoyer: "Le passé c'est le passé, tout est bien qui finit bien... Et puis je n'ai pas été si misérable".

Il ne confirme pas que, dans le temps, il a dû vendre 10 chansons pour \$1,000 à cause d'une subvention en retard. Aujourd'hui qu'un panneau réclame de chaussures porte les mots "Moi, mes souliers", il ne le savait même pas et ne s'en offusque pas non plus.

Qu'on soit artiste ou d'un autre métier, il est rare que tout baigne dans l'huile. "Il y a

toujours une roue sur quatre qui tourne dans le difficile... Sauf quand on meurt, alors là tout est parfait."

Félix en raconte une bien bonne, et authentique. "Bien des gens, en Europe notamment, me croient mourant. Ainsi il a reçu une lettre très sincère de quelqu'un lui souhaitant, entre autres choses, "une mort courageuse".

"J'ai fait ma petite enquête et, depuis, c'est lui qui est mort."

On compose... 569-9501 et quelqu'un s'occupe de vous rédiger une belle petite annonce... qui vous rapportera des \$ \$ \$ \$ \$

TV LOCATION

569-5746
G. DOYON TV
1115 Conseil, Sherbrooke

The first movie that puts you in outer space.

SPACEHUNTER
ADVENTURES IN THE FORBIDDEN ZONE
3-D

ADMISSION: \$5.00 ETUDIANTS: \$3.50 (avec carte)
Cinéma CAPITOL 59 King est 565-0111

ON S'ABONNE!



Procurez-vous votre carte de membre du théâtre de l'Atelier, et économisez jusqu'à 50% sur le prix d'entrée et courez la chance de gagner 2 billets d'avion pour PARIS via Wardair

gracieuseté de Voyages Escapade inc. 94883x

PREMIERE QUEBECOISE

Fanny Ardant
J-L Trintignant

dans un film de **François Truffaut**

VIVEMENT DIMANCHE!

Jeu 8, vendredi 9, samedi 10, lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 septembre

KINÉART 19h30 et 21h30

DÉCOUVERTE DU MONDE

Salle Maurice O'Bready
Informations: 565-5445

6 GRANDS FILMS COULEURS COMMENTÉS SUR SCÈNE PAR L'AUTEUR

ALPES ITALIENNES
avec Michel Lambert, samedi, 17 sept.

SEYCHELLES
avec Jean-François Valencourt, samedi, 19 nov.

AFRIQUE tribale
avec Pierre Batigne, samedi, 10 déc.

JAPON
avec Gérard Bourges, samedi, 21 janv.

BOLIVIE
avec Anne Bramard, samedi, 3 mars

GRÈCE
avec Jean-Jacques Lafrechoux, samedi, 5 mai

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ET OBTENEZ 1 CINÉMA SPECTACLE GRATUIT et même plus

JUSQU'A 30% DE RÉDUCTION DE PLUS EN VOUS ABONNANT

Vous participez au tirage d'un VOYAGE EN GRÈCE

Prix de l'abonnement: Adultes: 30\$

Enfant de 16 ans et moins 15,50\$ (accompagné d'un adulte)

CENTRES GO GOODYEAR

Vente du 25ème anniversaire

RADIAUX À RABAIS 49.95\$ 55.95\$

P185/80R13 CORSA GT, BANDE BLANCHE	P185/80R13 TIEMPO, CEINTURE D'ACIER, FLANCS NOIRS	P185/80R13 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	P195/75R14 TIEMPO, CEINTURE D'ACIER, FLANCS NOIRS
63.95\$	69.95\$	74.50\$	86.95\$
P195/75R14 TIEMPO, CEINTURE D'ACIER, FLANCS NOIRS	P205/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	P205/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	P225/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE
75.95\$	83.50\$	87.50\$	94.95\$
P225/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	P225/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	P235/75R15 POLYSTEEL, BANDE BLANCHE	
99.95\$			

Pneus à plis en biais à rabais

600-12 CRUISER, BANDE BLANCHE	87-13 POLYSTREAK, BANDE BLANCHE	87-13 POLYSTREAK, BANDE BLANCHE
32.95\$	37.95\$	42.95\$
42.95\$	48.50\$	49.95\$

POSE COMPRISE

LA VENTE PREND FIN LE 24 SEPTEMBRE.

OFFRE DU GILET DU RADIAL WRANGLER

Procurez-vous ce superbe gilet similisé d'une valeur de 49.95\$ sans frais supplémentaires à l'achat de quatre pneus radiaux Wrangler. Ou ne payez que 8.95\$ pour ce gilet à l'achat de deux pneus Wrangler. Pour plus de renseignements, rendez-vous au Centre Go Goodyear.

Entretiens effectués du lundi au samedi.

ALIGNEMENT DES ROUES 11.95\$

(GARANTIE DE 90 JOURS/9,000 KM)

Nous vérifions les quatre roues et réglons la pression de gonflage. Nous réglons la chasse, le carbage et la convergence selon les spécifications appropriées et réglons les barres de torsion. Nous vérifions les systèmes de suspension et de direction. Pièces en sus si nécessaires.

HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION 11.95\$

Nous posons un filtre à huile FRAM neuf, versons jusqu'à 5 litres d'huile à moteur QUAKER.

STATE 10W30 dans le moteur et faisons une lubrification complète du châssis avec QUAKER STATE. Nous faisons l'entretien de la plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

CENTRES GO GOODYEAR
2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE 569-9288

Heures d'ouverture: lundi au mercredi: 7h30 à 18h00; jeudi, vendredi: 7h30 à 21h00; samedi: 7h30 à 17h00

EN RAPPEL EN PLEINE FARCE!

En collaboration avec **CHT 63**

JEAN LAPOINTE

Imprésario: Jean-Claude Legrande

LE 30 SEPT. et le 1er OCTOBRE
Salle Maurice O'Bready

Heures d'ouverture du guichet: 16h. à 22h.
Informations: 565-5430

Aujourd'hui:

Terre humaine 19h30

Quincy 21h00

La valise LUNDI

Mireille Darc
Michel Constantin

CINEMA 9

Câble 13 **CKSH-TV**

Ca fait plaisir de s'voir!